

La semaine de Laurent Forzinetti



« *Ma vie, c'est ma famille* », annonce spontanément Laurent Forzinetti qui dévoile également ses trois grandes passions : « *La musique, le jardin et la bière !* » A 39 ans, son investissement dans le milieu associatif est sans limite. Il est également directeur artistique du festival « *Graines de percus* » (juin).

Laurent Forzinetti, musicien, prof de batterie et directeur adjoint de l'AME, donne son tempo à l'actualité de la semaine. Sur sa partition : neige, jardinage et PS.

LUNDI

Routes enneigées : pagaille dans les Ardennes : « C'est toujours la faute des autres, c'est comme le coup des marrons dans le cours Briand. En fin de compte, c'est grave, les gens se déchargent de tout. On en arrive à un degré de bêtise qui m'inquiète. On a l'impression que quelqu'un est responsable de la météo ! Maintenant, il faut un coupable pour tout, comme pour soulager les consciences. C'est à la fois drôle et inquiétant... »

MARDI

Une conférence pour jardiner au naturel : « Je suis jardinier amateur et je jardine bio. On nous manipule pour tout ce qui est semence, au niveau mondial. Quelques multinationales ont la mainmise sur ce marché. Je fais partie d'une association qui s'appelle Kokopelli, dont le siège est basé à Alès et qui réintroduit progressivement des anciennes semences sur le marché. C'est important et nous ne sommes pas assez informés des manipulations dont nous sommes victimes ».

MERCREDI

Enfin, ce sera bien Aubry : « La vision que j'en ai, avec du recul, c'est une histoire vieille comme le monde : le pouvoir. Les gens affichent clairement leur volonté, c'est le système américain. Par les idées qu'ils mettent en avant, c'est le pouvoir qui les intéresse. Quoi qu'ils en disent, c'est l'image qu'ils font passer. C'est affligeant ! Je pense que les gens qui sont à la base n'y comprennent rien. C'est juste une bataille de chefs... »

JEUDI

La Maora, premier trimaran ardennais : « Ça fait partie des choses positives à mettre en avant dans le département. Il y en a beaucoup des gens comme ça, dans les Ardennes, qui ne sont pas assez mis en valeur ».

La forêt de Corentin : « Au départ, il s'agit d'un événement familial touchant. Puis les parents de ce petit garçon et ceux qui les entourent ont fait preuve d'une solidarité exemplaire. On a besoin de revenir à des repères comme celui-là, liés aux relations humaines. Il faut revenir à des valeurs qu'on a tendance à oublier. L'espoir et la motivation nous font avancer ».

VENDREDI

Sopal : de l'encre bleue dans la Houille : « Ça me fait bondir dans les deux sens. Quand je vois la situation dans laquelle se trouvent les grévistes, je comprends leur démarche mais je ne la cautionne pas. Derrière les mots, ce sont des familles qui se retrouvent dans la misère mais je ne peux pas approuver qu'on utilise la pollution comme un moyen de pression. Prendre soin de la nature, de ce qui nous entoure, c'est une prise de conscience qui commence à s'imposer ».

Recueilli par Valérie Léonard

 **L'Ardennais**

Article paru le :10 novembre 2008